

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-60ItemMarie Moret à monsieur A. Philippot, 13 octobre 1898

Marie Moret à monsieur A. Philippot, 13 octobre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 octobre 1898](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Philippot, A.](#)

Lieu de destinationJeantes (Aisne)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Philippot du 12 octobre 1898. Marie Moret ne peut fournir à Philippot des renseignements sur « l'état des esprits à Guise » car elle ne s'est jamais mêlée au monde et parce que depuis la mort de son mari elle se consacre entièrement à la préparation de la publication des « Documents biographiques » relatifs à Godin, « travail pour lequel je crains toujours que le temps et la santé me fassent défaut. » Elle communique à Philippot un imprimé sur les modalités de visite du Familistère.

SupportLe nom du correspondant, « Philippot » est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Information](#), [Visite au Familistère](#)
Œuvres citées[Moret \(Marie\) \(ed.\), Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret, Guise, Familistère, 1897-1910.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (5r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Guise Familistère
15 octobre 1878

Monsieur Philippe

En réponse à votre lettre du
12^{er} j'ai l'honneur et le regret
de vous dire que je ne puis, en
quoi que ce soit, vous renseigner
sur l'état des esprits à Guise.
Je ne me suis jamais mêlée
au monde et, depuis la mort
de mon mari, je suis complète-
ment absorbée dans un travail
de préparation et de publication
de documents biographiques
le concernant, travail pour
lequel je crains toujours que
le temps et la santé me
fassent défaut.

Il m'est impossible de
me occuper de rien d'autre, car
c'est une tâche dans laquelle
je ne puis me faire suppléer.

Quant à la note de
Familistère, veuillez,
Monsieur, jeter un coup
sur l'impression ci-jointe.
Elle contient ce que je puis
vous dire à ce sujet.

Agardez je vous prie.
— Madame, l'assurance
de ma parfaite considéra-
tion

N^o J. B. C. Gardin.